

Editorial

Le 19 juin 2003, au cours d'une cérémonie officielle, l'AR-Paris a signé une convention de coopération Défense-Education nationale qui s'inscrit dans le protocole d'accord signé entre le Ministre de la défense et le Ministre de l'éducation nationale. Cette convention s'appuie sur les actions du Trinôme de l'académie de Paris dont l'objet est de contribuer à développer l'esprit de défense dans les programmes scolaires, intensifier les liens entre les communautés militaires et enseignantes, favoriser le partenariat entre les deux institutions, organiser les contacts nécessaires à une connaissance réciproque des deux institutions.

« L'association régionale de Paris trouve par son engagement dans l'action du Trinôme, l'essence même de sa vocation et la meilleure manière d'accomplir cette tâche qui nous est confiée à tous, Auditeurs que nous sommes, de contribuer à la diffusion de l'esprit de défense en s'ouvrant à la société civile.

En effet nous portons nos efforts sur un public jeune qui fait l'objet d'une large part de nos recherches et de nos travaux.

Ainsi s'adresser aux enseignants nous semble la voie la mieux adaptée pour que dans leur rôle d'éducateurs ils puissent porter les meilleurs messages afin de promouvoir la culture de défense.

C'est ainsi que les conférences et débats du Trinôme académique de Paris sont suivis par de nombreux enseignants qui par leur présence fidèle manifestent le plus vif intérêt pour ces programmes. Ce fut le cas pour les thèmes d'études déjà proposés portant sur la responsabilité, l'éducation civique, la violence et les jeunes, les sectes, la citoyenneté, les communautarismes ou la défense européenne.

La charge de cette organisation revient à un petit nombre de nos camarades qui par la qualité de leur engagement sans faille et leur implication exemplaire en sont les acteurs essentiels et qui sans relâche se mobilisent pour sa réussite.

Nous devons veiller à ce que de bonnes volontés aux compétences adaptées répondent toujours présentes pour la pérennisation de cette belle œuvre et le temps fort de cette signature officielle ravive les vraies raisons que nous avons d'être au service de l'esprit de défense.

C'est pourquoi je signerai cette convention de coopération. »

La Présidente, Chantal Brault (Paris 97)

Manifestations



4 octobre Sortie annuelle chez notre camarade l'Amiral Herbert.

9 octobre Réunion de rentrée (*voir pré inscription jointe*)

15 et 16 novembre : Forum des auditeurs à TOULOUSE : restitution des thèmes d'étude 2002-2003

Sortie familiale du 4 octobre 2003

La sortie familiale d'automne de l'ARP sera cette année placée sous le signe de l'amitié et de la convivialité. En effet nous sommes invités par notre camarade, l'amiral Jean-Louis Herbert (Paris 75), dans sa propriété « Le Manoir de l'Etang », 20, rue des Hautiers à MARINES dans le Val d'Oise.

Nous nous retrouverons le 4 octobre 2003 à partir de 12 h30 autour d'un buffet froid pris à table.

Une participation financière raisonnable sera demandée aux participants.

(Marines se situe à 40km au NO de Paris, 15km au NO de Pontoise)

Thèmes d'étude 2003-2004



Les thèmes d'étude pour l'année 2003-2004 nous ont été transmis par la Direction des Actions Territoriales de l'IHEDN.

Les inscriptions se feront au cours de la réunion de rentrée du 9 octobre. Nous joignons à cette Lettre un bulletin de pré inscription.

Thème n°1

Quelles réponses peut-on apporter aux nouvelles formes de conflictualité du XXIème siècle ?

Thème n°2

Monde unipolaire ou multipolaire. Actuellement existent une hyper puissance et des grandes puissances. Quelles sont les possibilités d'évolution vers un monde multipolaire ? Quels itinéraires peut-on envisager pour y parvenir ?

Conférences 2003-2004



Le cycle de conférences 2003-2004 est d'ores et déjà en cours de réalisation et les thèmes prévus sont les suivants :

1 - Quel élargissement pour l'Europe?

Jean-Louis BOURLANGES et François-Georges DREYFUS (octobre 2003)

2 - Quel rôle pour l'ONU au 21^{ème} siècle dans le nouveau contexte des relations internationales ?

Javier FERREZ de CUELLAR ancien secrétaire général de l'ONU de 1982 à 1992, Ambassadeur du Pérou en France (décembre 2003)

3 - La Chine, puissance mondiale ou régionale : état actuel et perspectives (février 2004)

4 - L'avenir de l'OTAN dans le cadre des relations Europe/Etats-Unis (avril 2004)

Activités



Le point sur le Comité d'études numéro 1 :



LE SOUS-CONTINENT INDIEN: ZONE A RISQUE OU POLE DE STABILITE

Après un apprentissage extrêmement bien documenté sur cette région du monde faite

par notre camarade Michel POCHOY, le groupe ne s'est pas désuni et a élaboré son rapport selon un plan âprement discuté comme il se doit ; il a introduit le sujet et conclu ainsi :

Il n'est pas possible de répondre de façon tranchée à cette question tant les facteurs qui régissent ce sous-continent sont divers et contrastés : du « romantisme » Hindouiste au « radicalisme » Islamique, de la misère du Gange aux riches palais Sicks, de la précarité des industries textiles à la sécurité informatique, de la hargne de combattants Gurkha à la puissance nucléaire, de l'une des plus grande catastrophe technologique du 20^{ème} siècle que fut l'accident de Bhopal, de la fierté de ces populations qui « rejettent » l'aide des grands pays industrialisés ...

Géopolitique mondiale et rapports entre les états : réflexion stratégique sur le devenir du sous-continent indien

Au 21^{ème} siècle commençant, unilatéralisme et multilatéralisme sont des notions qui servent généralement de cadre à l'analyse des données stratégiques, données complexes et évolutives que l'on peine à évaluer.

Pour se résumer les données stratégiques du sous-continent indien sont les suivantes :

- Une situation intérieure difficile pour les 3 états nationaux rassemblant plus de un milliard d'habitants, mais que gèrent, pour l'Inde et le Bangladesh, des gouvernements ayant une certaine pratique de la démocratie ;
- Un conflit territorial classique entre deux Etats-Nations, celui du Cash mire
- L'implication du Pakistan dans des questions à caractère religieux, ethnique et sociologiques, se traduisant par des violences non étatiques dans plusieurs pays.

La dislocation de la sphère indienne peut-elle déséquilibrer le monde : en première analyse la réponse est non sauf si un conflit nucléaire la déchirerait en prenant en référence la stratégie du Pakistan qui est fondée sur un emploi en premier de l'Arme nucléaire ; c'est d'ailleurs ce fait qui crée un intérêt majeur des états membre du Conseil de Sécurité de l'ONU vis à vis de ce sous continent.

Au plan démographique l'Inde sera demain le pays le plus peuplé du monde : aujourd'hui le besoin d'expansion n'apparaît pas dans ses intentions mais que peut dire de ce que seront demain ses besoins ? Ce fait doit inciter les grandes nations à proposer une aide économique au sous-continent.

Au plan technologique les avancées du sous-continent indien sont notables ; il n'est qu'à observer ses avancées au plan nucléaire et au plan informatique pour s'en persuader. Les besoins d'échange se feront certainement plus pressant dans un proche avenir et les exportations vers les sphères industrialisées deviendront de plus en plus importantes.

Au plan économique l'autosuffisance de ce sous-continent est très inégale. Est-il capable de parvenir à son autorégulation ou lui faudra-t-il une aide des grands pays pour y parvenir ?

Au plan militaire le risque de débordement du continent ne paraît pas être une hypothèse toutefois afin de préserver cet équilibre précaire il est du devoir des grands Etats de veiller à ce qu'il ne se détruise pas.

On a coutume de dire que chaque fonte des neiges apporte un risque d'explosion de conflit entre l'Inde et le Pakistan à propos du Cashmire ! Ce risque est permanent et que la position nucléaire des deux protagonistes ne peut ranger ce conflit dans celui des "petits conflits frontaliers" et la position du Pakistan vis à vis du terrorisme islamique ne permet pas de

considérer ce pays comme neutre pour l'équilibre du monde.

Au cours de l'histoire le sous-continent indien a subi la loi d'envahisseurs successifs. Le mouvement contraire ne s'est jamais produit. Aidons cette fraction importante de l'humanité pour elle-même sans attendre de retour profitable au niveau de la stratégie. Pour le maintien de la paix dans cette région, il faut que les institutions internationales, l'Europe et la France prennent leur part d'aide au développement intérieur, au règlement du conflit du Cashmire et, pour le Pakistan, au maintien des instances dirigeantes dans le camp de la paix.

Tribune libre



UN RESERVISTE EN OPEX A LA FINUL

Le 19 février 1978, par la résolution 425, l'ONU créait la Force Intérimaire des Nations Unies au Liban (FINUL), suite à l'entrée des Israéliens dans le

sud du pays.

25 ans après, cette force d'interposition est toujours en place à Naqoura, petit port de pêche situé à 3 km de la frontière libano-israélienne. L'armée israélienne s'est retirée en mars 2000, mais le gouvernement libanais a demandé une prolongation du mandat.

Dès le début, la France (qui a une vieille tradition d'amitié et de coopération avec le Liban) a participé à la FINUL. Depuis le 27 mai 2003, c'est un détachement du 17[°] RGP de Montauban qui assure le 55[°] mandat. Du 15 janvier au 27 mai 2003, le 54[°] mandat a été armé par deux batteries du 93[°] RAM de Varcès. Ce Régiment d'Artillerie de Montagne n'en est pas à son premier séjour sur place et connaît donc bien la mission du détachement français : assurer la protection du camp de Naqoura et les escortes des personnalités et des équipes médicales en zone d'insécurité du Sud Liban. 220 personnels ont ainsi armé pendant 4 mois une Compagnie de Commandement et de Soutien, une Compagnie d'Infanterie Motorisée et un Etat Major, le tout formant le 420[°] DIM, Détachement d'Infanterie Motorisée.

Pour la première fois depuis 25 ans, le poste de Médecin Adjoint a été tenu par un réserviste de la Réserve Opérationnelle. Le mandat a été partagé entre le Médecin Colonel LECOMTE, médecin adjoint de la BA 107, et le Médecin Colonel CARON, médecin adjoint du Département d'Expertise Médicale du CSO de Vincennes, chacun étant resté deux mois sur place. Cette mission entre dans le cadre des nouvelles dispositions prévues par la loi sur les Réserves de novembre 1999.

Elle a permis à deux réservistes volontaires, totalement intégrés au dispositif, d'assurer les trois volets de la mission du Service Médical du 420° DIM :

- . le soutien des personnels français en OPEX
- . l'Assistance Médicale Gratuite au profit d'une vingtaine de villages de la zone FINUL.
- . la permanence d'alerte pour les évacuations sanitaires par hélicoptère.

Le second volet de l'activité entre dans la longue tradition des "Médecins Coloniaux" et permet à la France d'être présente auprès d'une population qui lui reste très attachée.

Au 1er janvier 2003, les effectifs de la FINUL sont tombés à 2000 hommes, six nations étant actuellement représentées :

- . la France, pour la sécurité
- . l'Inde, qui assure depuis deux ans le commandement général et surveille la partie ouest de la zone FINUL
- . le Ghana qui est chargé de la surveillance de la portion est de la zone.
- . l'Italie, qui fournit le détachement ALAT.
- . l'Ukraine, dont les personnels assurent le déminage de la zone, pour la sécurité des populations.
- . la Pologne, qui assure en particulier le soutien de l'hôpital de campagne installé en permanence. Cet hôpital permet un minimum d'examen biologiques et radiologiques et peut assurer de la petite chirurgie.

Au total, une expérience très enrichissante, dans un contexte international tendu, compte tenu de l'attitude de certaines grandes puissances vis à vis de l'ONU.

*Médecin Colonel CARON (Paris, 1991)
Vice-Président de l'AR Paris*



LE BOURGET 2003 : « GRAND OU NORMAL » ?

Pour Yves Bonnet, commissaire général du salon, il est trop tôt pour le dire. Certes, avec 192000 m2, quelque 117 stands, 38 pays, plus de 200 avions exposés et une soixantaine en vol, moins d'exposants et moins de visiteurs, l'édition 2003 est en recul d'environ 8% par rapport à l'édition 2001, laquelle avait été « exceptionnelle ». Reste que ce recul n'a rien de surprenant, tous les salons sont en baisse. Et même si les commandes le sont aussi, on retient la superbe moisson d'Airbus (quelque 21 milliards de dollars), les contrats annoncés chez Dassault, ArianeSpace, Alcatel, Rolls Royce, Boeing...

« Il y a des périodes où l'on récolte, d'autres où l'on sème », a souligné Yves Bonnet. A ce chapitre, on peut mentionner l'A380, l'A400M, la percée des drones (près d'une soixantaine exposés) ... Quant à la crainte de voir un salon concurrent naître outre-Atlantique, réunir les conditions du Bourget – un aéroport historique, des installations fixes dans un parc, le tout près d'une ville

comme Paris-, ne serait pas facile, a rappelé Yves Bonnet, ajoutant que c'est seulement dans « quelques années » que l'on saura si le Bourget 2003 aura été un cru « grand ou normal ».

Marie Lesure



RESERVISTES LOCAUX A LA JEUNESSE ET A LA CITOYENNETE : COUP D'ENVOI AUX RENCONTRES NATION DEFENSE

Ils sont 30. Educateurs sportifs, chefs d'entreprises, médiateurs, responsables associatifs, animateurs culturels et artistes. Tous animés par la même volonté de promouvoir l'esprit de défense, ils ont accepté de servir sur le terrain pour former un maillon supplémentaire entre l'Etat et la jeunesse. Leur mission : faire connaître aux jeunes de notre pays les opportunités qu'offre la Défense afin de les intégrer, tous horizons confondus, et mener ou animer des actions « citoyennes ». Ils seront fédérés par un comité national de liaison (conventionné avec le ministère de la Défense) et ils agiront avec les correspondants Défense des communes. Ce sont les premiers réservistes locaux à la jeunesse et à la citoyenneté.

A l'occasion des rencontres Nation Défense, chacun avait invité 10 jeunes de son réseau : 8 mai, visite du site Trocadéro/Champ de Mars. Le 9, journée d'information à la DICoD avant de retrouver le...premier ministre à Matignon. Le lendemain, site de Vincennes le matin, déjeuner à la BA 117 de Balard (avec les artistes parrains) et garden-party à l'hôtel de Brienne où chaque réserviste a reçu sa lettre de mission des mains de Michèle Alliot-Marie, qui entendait ainsi montrer toute l'importance qu'elle attache à leur action.

Le lancement de cette nouvelle réserve était l'un des multiples temps forts des rencontres Nation Défense : JAPD inédite pour les 200 jeunes accueillis à l'Ecole Militaire puis au Champ de Mars à la fois par les militaires et par les services du Mindef et, eux aussi, invités à la garden-party ministérielle ; 10e anniversaire du char Leclerc à Mourmelon (10 000 personnes au 501-

503e RCC où certains ont vécu un moment inoubliable... aux commandes du célèbre char); 50e anniversaire de la Patrouille de France, des dizaines de manifestations, d'animations dans toute la France, dans les DOM-TOM...

La grande fête organisée par la DICOD sous la houlette de son directeur, Jean-François Bureau, pour présenter aux Français les hommes et les femmes qui contribuent à la sécurité de notre Nation et à la défense de nos intérêts dans le monde, leur savoir faire, leurs matériels a eu le succès que l'on sait. Surtout, ce que l'on retient, c'est l'atmosphère conviviale, l'esprit d'ouverture et de dialogue qui ont entouré cette manifestation. Les Français ne s'y sont pas trompés. 500 000 visiteurs en trois jours ! Une deuxième édition devrait avoir lieu en 2005.

Marie Lesure

Trinômes



Convention de coopération Défense-Education nationale

Dans le cadre des protocoles Défense-Education nationale de 1989 et de 1995, les membres du Trinôme de l'académie de Paris, M. Maurice Quenet, Recteur de l'académie, Chancelier des universités de Paris, le général de corps d'armée Marcel Valentin, Gouverneur Militaire de Paris, Claude Rosius Président de l'association nationale des auditeurs de l'IHEDN et Chantal Brault, Présidente de l'association régionale des auditeurs de l'IHEDN, région de Paris, ont signé le 19 juin 2003, une Convention de coopération, précisant les conditions dans les quelles sont menées les actions du Trinôme.

Cette convention précise que « les actions du Trinôme académique seront menées autour de quatre types d'actions, à l'intention des personnels d'inspection, de direction, d'enseignement, d'éducation, d'orientation, et de gestion de l'éducation nationale, dans le cadre de leur formation.

Formation à l'esprit et à la culture de défense à partir de conférences dans les domaines suivants:

- Géopolitique et géostratégie
- Défense militaire
- Défense économique
- Défense culturelle

Renforcement des liens entre la communauté enseignante et la défense à partir de :

- Visites d'installations militaires
- Visites d'établissements industriels et de recherche travaillant pour la Défense
- Visites d'établissements scolaires et universitaires à vocation technologique ou professionnelle

Elaboration de supports pédagogiques adaptés aux programmes scolaires

- Participation à l'enrichissement du site de l'académie de Paris
- Publications électroniques
- Travail conjoint avec la Direction de la mémoire du Patrimoine et des archives et le Centre Régional de Documentation Pédagogique.

Aide à la mise en œuvre du parcours citoyen

- Information sur les journées d'appel et de préparation à la défense
- Organisation de séminaires ou de débat pour les enseignants.
- Organisation de rencontres croisées entre les cadres des deux institutions pour une meilleure connaissance des rôles et fonctions de chacun. »

La signature de cette Convention a donné lieu à une réception dans les salons du Gouverneur militaire de Paris, réception à laquelle avaient été conviées les autorités intéressées par les actions du Trinôme ainsi que des inspecteurs ou professeurs de l'académie, des officiers, des auditeurs de l'IHEDN intéressés ou concernés par les actions du trinôme.

Avant cette signature, le Général de corps d'armée Marcel Valentin a prononcé, avant que les trois autres signataires n'interviennent, l'allocution suivante :

« Je voudrais en quelques mots, replacer dans le temps et dans le contexte de la formation des jeunes citoyens l'importance que revêtent les actions du trinôme académique de Paris, à l'occasion de cette signature d'une nouvelle convention qui nous réunit aujourd'hui. Signature qui clôture en quelque sorte la saison 2002-2003 et qui donne « la feuille de route » des actions futures.

Le 25 janvier 1989, le ministre de l'Education Nationale, de la Jeunesse et des Sports, et le ministre de la Défense, ont signé un protocole d'accord Education Nationale - Défense officialisant dans un de ses articles la création et la mission des trinômes. Ils ont ainsi mis sur pied une organisation originale pour la promotion de l'esprit de défense : « *Les Trinômes ont pour objet de former les enseignants en matière de défense. Une formation qui repose sur la notion de défense globale et l'idée que la sécurité de la France passe par le rapprochement entre les acteurs militaires et civils de la défense.* »

Aujourd'hui, plus de 14 ans plus tard, ces deux phrases demeurent d'actualité : les événements de septembre 2001 ont montré que tout individu, toute organisation, tout Etat pouvait être désormais la cible des nouvelles formes de la guerre, tandis que, dans le même temps, le lien charnel qui unissait depuis plus d'un siècle la société française à son armée était rompu avec la suspension du service national.

La démarche du trinôme s'inscrit donc parfaitement dans le développement recherché du lien armée-nation et dans le parcours de citoyenneté concernant chaque jeune Français. Pour moi, le point clé de cette politique est assurément le rapprochement permanent de la défense et de l'éducation nationale grâce à la mise au point et l'exécution d'activités de découverte du monde militaire, tant sous la forme de visites que sous celle de conférences ou débats, et grâce aux actions d'information au profit des Instituts de Formation Universitaires des maîtres.

De par leur organisation largement décentralisée qui fait appel au volontariat des acteurs de terrain, les trinômes apportent au personnel de l'Education nationale, en priorité les enseignants en cours de formation, une information sur la défense dans sa globalité avec ses aspects militaires, économiques et culturels.

Je me permets de vous rappeler, mais vous le savez tous, que la loi portant réforme du service national d'octobre 1997, spécifie que l'Education nationale a l'obligation d'assurer la formation des jeunes aux « principes et à l'organisation de la défense nationale et européenne.

L'Europe, c'est déjà la réalité d'aujourd'hui : ce sont 1 million d'étudiants de l'espace européen qui très bientôt auront pu suivre hors de leur pays la gamme complète des programmes d'études de l'université dans le cadre d'ERASMUS .

L'Europe, c'est la réalité d'aujourd'hui, avec les sessions internationales européennes organisées depuis 1988 par l'IHEDN qui accueille chaque année ainsi plus de 50 auditeurs militaires et civils venant de l'ensemble des pays européens.

L'Europe, c'est la réalité d'aujourd'hui, avec bien au-delà de la création des Etats majors européens, l'engagement au service de la paix de 1500 hommes et femmes en RDC dans le cadre de l'opération ARTEMIS.

Aujourd'hui, je formule donc un souhait c'est que la prochaine convention nous puissions la signer de concert avec des organismes analogues de capitales européennes afin que nous aussi nous apportions de la sorte ensemble notre prix à la construction de l'édifice européen ».

Yves Le Baut

Merci

Cette lettre ne pourrait pas exister sans la contribution de nos fidèles camarades et sans l'assiduité de nos lecteurs. Si vous désirez nous apporter votre aide, n'hésitez pas à nous contacter. Un grand merci à tous.

CGC

Lectures de vacances



Washington et le monde

Où va l'Amérique ? C'est la grande question que posent Pierre Hassner, directeur de recherches au CERI, et Julien Vaïsse, chercheur à la Brookings Institution. Leur livre, véritable « cartographie » du paysage intellectuel américain, réfute l'idée d'un Washington « monolithique » partagé entre colombes et faucons. Car, contrairement aux idées reçues, le débat d'idées y est largement nourri par les néo-impérialistes, multilatéralistes, isolationnistes, wilsoniens et autres néo-conservateurs, affirment les auteurs et c'est de l'issue de ce débat que dépend largement l'avenir du système international.

Atlas de la guerre d'Algérie

Une approche originale de la guerre d'indépendance, replacée dans son contexte physique, territorial et humain. Sous la plume du professeur d'histoire Guy Pervillé et de la géographe Cécile Martin avec le concours de la Direction de la mémoire, du patrimoine et des archives du ministère de la Défense, 68 cartes et graphiques synthétisent la conquête coloniale, les prémisses du conflit depuis la décennie 1940 et son déroulement jusqu'aux accords d'Evian.

Forces spéciales: nouveaux conflits, nouveaux guerriers

Dirigés par Pascal Le Pautremat, docteur en histoire contemporaine, plusieurs auteurs expliquent la réponse « chirurgicale » apportée par les gouvernements à des ennemis devenus nébuleux et capables d'actions terroristes de masse. Ceci grâce à l'action que mènent dans l'ombre les bérets verts, les SAS ou les Spetsnaz. Tour d'horizon des forces spéciales, leur nombre, leur histoire, leurs procédés et leur armement.

Trois livres publiés cette année aux éditions Autrement, passionnants chacun dans leur genre.

Marie Lesure

**Avez-vous réglé votre cotisation
2003 (46 Euros)**

La Lettre de l'AR 16 Paris

Directeur de la publication : Chantal Brault
Rédacteur en chef : Caroline Gorse-Combalat
Comité : Jérôme Bedel , Jean-Dominique Caron, Sabine Provost-Decup.

Email de *La Lettre*: combalatc@hotmail.com

IHEDN - AR Paris (AR 16)

Email Secrétariat AR : ihedn.paris@wanadoo.fr